

« source principale des cours d'eau ou les fontaines abondantes et pérennes (2). »

Les Romains, qui s'attachèrent à détruire la religion druidique, respectèrent et encouragèrent, au contraire, un culte que presque tous les anciens peuples ont rendu aux forces vives de la nature, et dont les poésies d'Horace nous révèlent l'existence à Rome (3).

Le nom celtique des fontaines sacrées se transforma dans la langue des Romains, en celui de *Divona*, que l'on retrouve encore si fréquemment en France (4), et tel est le nom que portait notamment la fontaine sacrée de Bordeaux, dont un brillant poète du iv^e siècle, Ausone, a chanté les vertus dans ses vers (5). Aussi, ce culte entra si profondément dans les mœurs de la population gauloise, que ce ne fut qu'à grand' peine que le christianisme parvint à le

(2) *Le Culte des eaux sur les plateaux éduens*, p. 12.

(3) V. Horace. *Odes*. Livre III. Ode 13 :

*O fons Bandusiae, splendidior vitro,
Dulci digne mero, non sine floribus,
Cras donaberis haedo.....*

(4) Divonne (Ain). — Divonne, fontaine (Yonne). — Dyonne, autre fontaine du même département. — (V. *Bulletin de la Société d'archéologie d'Alais*, année 1873, p. 163.)

(5) Ausone. *Clar. urb.*, XIV, v. 29 :

*Salve, urbis genius, medico potabilis haustu,
Divona Celtarum lingua, fons addite divis...*

V. Am. Thierry. *Hist. de la Gaule sous la domination romaine*, II, 369.
— Deloche. *Cartul. de Beaulieu*. Introd., p. CLXXXV et suiv. —
Roget de Belloguet. *Glossaire gaulois*, p. 380. — Greppo. *Études archéolog. sur les eaux thermales ou minérales de la Gaule à l'époque romaine*.
p. 113.